



### Le point sur ►►►►►

## L'enseignement agricole

### Les ateliers technologiques et les exploitations des lycées : des atouts indéniables pour l'enseignement agricole

L'enseignement agricole a la particularité de disposer d'outils « grandeur nature » qui permettent aux apprenants de se confronter au monde professionnel au cœur de leur école. En Franche-Comté, sept lycées agricoles publics et un lycée privé offrent une grande diversité d'installations.

(ENIL) de Mamirolle et Poligny : fabrications de fromages AOP, produits frais, yaourts... et même bières, sont au menu.

#### Les ateliers et exploitations au service de l'innovation et de l'enseignement

Impliqués dans les plans du ministère comme Ecophyto, ils réalisent également de nombreux partenariats avec des professionnels : réseaux et unités mixtes technologiques, plate-formes technologiques, plates-formes d'essais... En collaboration étroite avec les équipes enseignantes, ils communiquent cette dynamique aux 2 500 apprenants.

#### Un panel ... de choix !

Les lycées de Besançon, Montmorot et Vesoul ont une orientation élevage laitier mais ont chacun leurs spécificités. Ainsi, l'établissement de Besançon produit du lait conventionnel et dispose d'un nouvel atelier porcin très moderne et d'un élevage d'escargots. En plus du lait à Comté, le lycée de Montmorot exploite 3 hectares de vignoble en conversion Bio et élève des bœufs et des volailles. Quant au lycée de Vesoul, en dehors de la production de lait IGP gruyère, il gère 200 ovins (race « Blanc du Massif Central »), près de 300 ruches et possède un hall d'agroéquipements.

En 2013, ces lycéens, apprentis, stagiaires adultes, auront passé plus de 34 500 heures groupes sur les exploitations et les ateliers, sans compter les 25 000 heures de stages réalisées ! Ces ateliers et exploitations des lycées sont donc une force vive de l'enseignement agricole et un atout incontournable du projet agro-écologique pour la France en région.

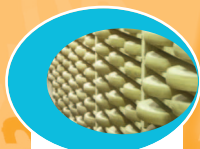


Les chevaux ne sont pas oubliés avec les centres équestres du lycée privé Lasalle de Levier (qui conduit également un petit élevage de moutons) et du lycée Mancy à Lons-le-Saunier. Ce dernier travaille aussi à la conservation de la race de chevaux Polski et gère un centre d'insémination.

En plus de produire, les exploitations et ateliers expérimentent. Des essais de conduite de cultures « autrement » sont réalisés à Vesoul, Besançon et Montmorot. Le lycée de Mancy est en conversion totale en agriculture biologique tandis que celui de Valdoie s'essaye à la permaculture. Les ENIL travaillent beaucoup sur la performance environnementale et réalisent aussi de nombreux travaux en agroalimentaire grâce à leur unité de recherche et développement.

L'horticulture et le maraîchage sont le fer de lance du lycée de Valdoie, qui possède aussi des étangs pour l'aquaculture.

Enfin, la transformation tient une place de choix dans les deux Ecoles Nationales d'Industrie Laitière



Page 2 : Productions laitières



Page 3 : Productions animales



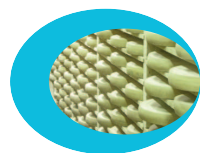
Page 3 : Point météo



Page 4 : Productions végétales



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



En septembre, les livraisons franc-comtoises de lait poursuivent leur baisse saisonnière. Elles restent cependant supérieures aux volumes des années passées à cette période. Avec près de 950 milliers d'hectolitres, elles sont en effet supérieures de 13% à leur moyenne quinquennale. Cet écart atteint 15% au niveau national.

Les éleveurs profitent ainsi de la conjoncture favorable du prix du lait, pour l'instant non impacté par l'embargo russe. En Franche-Comté, le lait non destiné aux productions sous AOP gagne encore 12 centimes par hectolitre entre août et septembre. Estimé à 42,74 €/hl, il est supérieur de 7,6% au prix de septembre 2013. Estimé à 46,5 €/hl, le prix du lait AOP est quant à lui stable entre mai et juin et reste proche du prix 2013 à la même période.

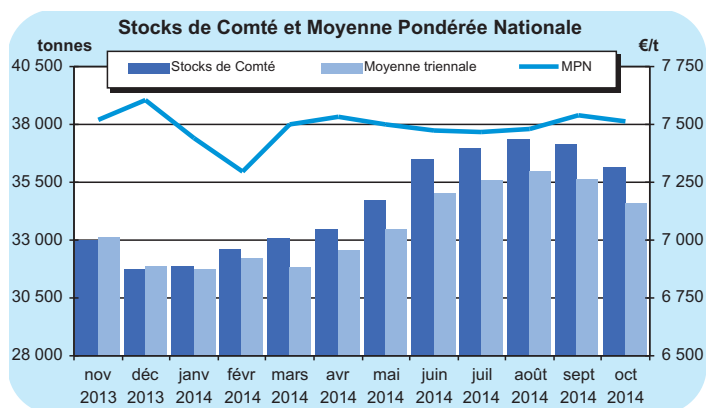
## La production annuelle de Comté toujours en hausse

A l'instar de la collecte laitière, la production de fromage marque le pas en septembre. La production de Comté recule ainsi de 3,8% en un mois. Estimée à environ 4 600 tonnes, elle est tout de même supérieure de 10% à celle de septembre 2013. Le cumul de production sur douze mois poursuit sa progression sur l'année (+ 14% par rapport à sa moyenne quinquennale).

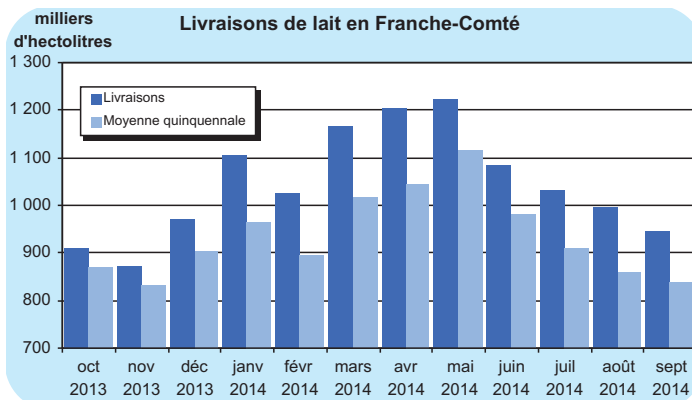
Cette baisse de production fait face à une augmentation des ventes en octobre. La progression des stocks observée depuis le début de l'année est donc interrompue et ceux-ci diminuent de 1 000 tonnes. Avec une MPN de 7 515 €/t en octobre, le prix du Comté varie peu depuis mars.

Production de fromage (tonnes)	Septembre 2014	Evolution 2013/2014	Cumul sur 12 mois	Moyenne quinquennale
Comté	4 611	+9,8%	62 635	54 884
Emmental	647	+23,0%	11 464	18 215
Morbier	823	+2,4%	10 122	9 105
Raclette	n.d.	n.d.	n.d.	9 583
Gruyère	108	-25,5%	1 741	2 514
Mont d'or	n.d.	n.d.	n.d.	4 503
<b>Total</b>	<b>n.d.</b>	<b>n.d.</b>	<b>n.d.</b>	<b>98 805</b>

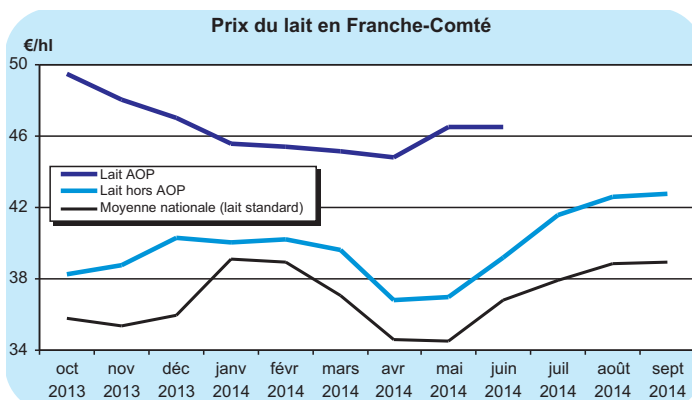
Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières



Source : CIGC



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

## Chute saisonnière également pour le Gruyère

Estimée à 108 tonnes en septembre, la production de Gruyère subit une baisse similaire à celle du Comté. Les volumes cumulés sur douze mois sont très proches de ceux de l'année passée à la même période. L'écart avec la moyenne quinquennale semble se stabiliser autour des - 30%. De son côté, la production d'Emmental évolue peu entre août et septembre.

Contrairement aux fromages à pâte pressée cuite, la production de Morbier profite d'une hausse mensuelle de 8%. Estimée à plus de 820 tonnes en septembre, elle conserve l'écart de 11% déjà observé en août par rapport à sa moyenne quinquennale.

La production de fromages à pâte molle, hors Mont d'Or, semble remonter en octobre. Elle est estimée à environ 1 000 tonnes, contre une moyenne de moins de 700 tonnes sur le reste de l'année. Cette remontée soudaine conclut une période de baisse ininterrompue depuis le début de l'année (- 24% de production mensuelle entre décembre 2013 et septembre 2014). La production cumulée sur 12 mois a ainsi reculé de 15% en un an.



# Filières animales

Les abattages de porcs poursuivent leur progression en octobre. Avec plus de 2 000 tonnes en Franche-Comté, ils dépassent de 8% leur moyenne quinquennale. Face à une consommation morose, les prix pâtissent de cette forte production. Les cotations régionales de porc qualité E perdent ainsi 13 centimes par kilo entre septembre et octobre, pour s'établir à 1,44 €/kg. Il s'agit là de son prix le plus bas depuis plus de trois ans.

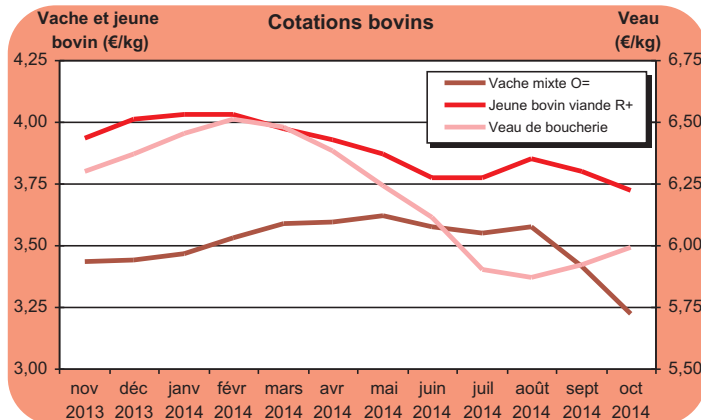
## La viande bovine ne fait pas recette

Au même titre que dans le reste de l'Europe, l'offre française en gros bovins est en progression ces derniers mois (+ 6,5% d'abattages entre septembre et octobre). En Franche-Comté, les abattages de gros bovins en octobre dépassent d'un quart leur valeur moyenne des cinq dernières années. Avec 1 286 tonnes de carcasses, il s'agit de la plus grosse production mensuelle de ces dernières années. Dans un contexte de demande faible, il en résulte une baisse des prix. La viande de vache de réforme étant peu recherchée par le consommateur, les cotations régionales de vache mixte O= chutent ainsi de 5,6% entre septembre et octobre.

Concernant les jeunes bovins, la faible demande fait face à des volumes d'abattage en baisse en France. Les prix se maintiennent donc plus facilement. En Franche-Comté, les cotations des jeunes bovins mâles R+ ne baissent ainsi que de 2% en octobre, pour s'établir à 3,73 € par kilo de carcasse en moyenne sur le mois.

Si les abattages régionaux de chevaux sont en baisse sur une période d'un an, en octobre ils progressent d'un tiers par rapport à septembre. Avec 134 tonnes, ces volumes sont supérieurs de 16% à ceux d'octobre 2013.

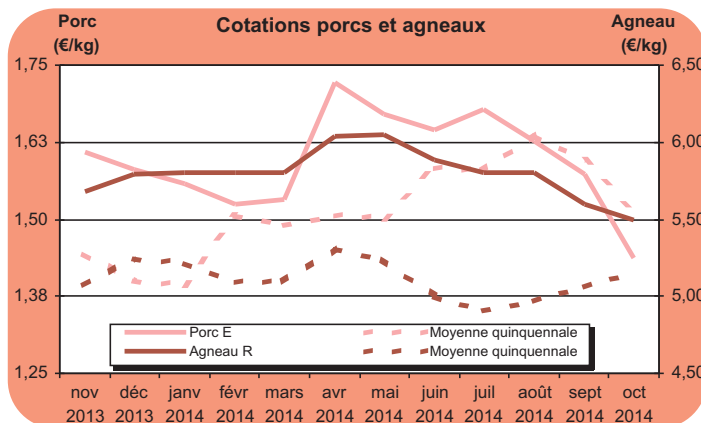
La progression est encore plus marquée pour les agneaux, dont les abattages régionaux atteignent 80 tonnes en octobre. Le prix de la viande ovine est quant à lui en baisse de 10 centimes le kilo en un mois, pour s'établir à 5,50 €/kg.



Source : FranceAgrimer

Abattages (tonnes équivalent carcasse)	Octobre 2014	Evolution 2013/2014	Cumul sur 12 mois	Moyenne quinquennale du cumul
Gros bovins	1 286	+2,7%	12 282	10 915
Veaux	162	+2,0%	1 966	2 190
Porcins	2 009	+1,9%	20 831	19 953
Ovins	80	+17,5%	591	610
Equidés	134	+15,8%	1 383	722
<b>TOTAL</b>	<b>3 681</b>	<b>+3,0%</b>	<b>37 158</b>	<b>34 490</b>

Source : Agreste - DIFFAGA

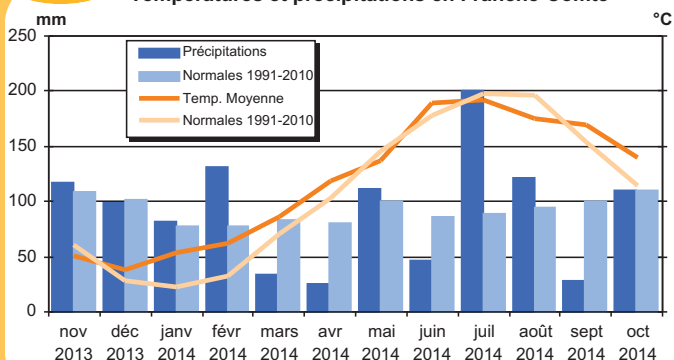


Sources : FranceAgrimer, Franche-Comté Elevage



# Point météo

## Températures et précipitations en Franche-Comté



Source : Météo France

En Franche-Comté, le mois d'octobre renoue avec les normales en terme de pluviométrie. Le dernier tiers du mois, plutôt sec dans la région, contrebalance les épisodes pluvieux pouvant atteindre 30 mm quotidiens en début de mois. En revanche, les températures restent en moyenne supérieures de plus de 2°C aux normales saisonnières. Cela n'empêche pas l'apparition de gelées matinales, notamment en seconde partie de mois. Elles découlent d'une chute des températures sur l'ensemble de la région en semaine 43.

Quoique irrégulier, l'ensoleillement cumulé en fin de mois est légèrement supérieure aux normales saisonnières. Cette situation se maintient en novembre, les températures restant douces pour la saison sur la première quinzaine.

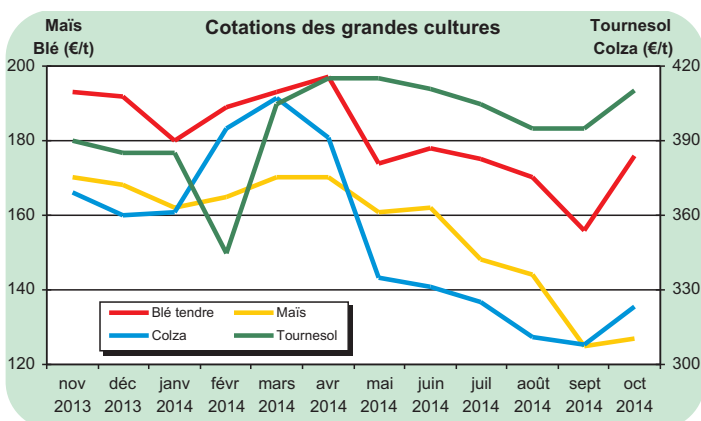


# Filières végétales

Avec le recul de l'euro face au dollar, les cotations du blé français augmentent légèrement en octobre. La demande importante venant des Etats-Unis et de l'Egypte (moins de l'Algérie) renforcent cette augmentation début novembre. En Franche-Comté, cela se traduit par une augmentation de près de 13% entre septembre et octobre, période au cours de laquelle le prix du blé s'établit à 176 €/t. L'orge fourrager français fait lui aussi l'objet d'une bonne demande à l'export.

## Maïs : une bonne production dans un contexte de prix défavorable

Les fortes pluies ayant touché les Etats-Unis à la mi-octobre compliquent les moissons du maïs. En conséquence, son cours mondial augmente. Les bons volumes de collecte ont ensuite tendance à le faire redescendre en fin de mois. Au



Source : La France Agricole

Récolte (quintaux par hectare)	Surface 2014	Rendement 2014	Moyenne triennale
Blé tendre d'hiver	61 480	69	64
Seigle	1 365	61	53
Orge d'hiver	26 250	67	56
Orge de printemps	5 070	45	48
Avoine d'hiver	400	42	41
Avoine de printemps	1 520	40	38
Maïs grain	34 840	103	92
Triticale	5 680	58	49
Colza d'hiver	29 790	38	33

Sources : Agreste - situation mensuelle

niveau régional, le prix du maïs progresse de 1,6% entre septembre et octobre, après plusieurs mois consécutifs de baisse. Il reste cependant inférieur d'un quart au prix d'octobre 2013.

En France, les rendements moyens de maïs grain sont estimés à plus de 100 q/ha. Avec environ 102 q/ha selon les dernières estimations en fin de moisson, la Franche-Comté est donc dans la moyenne nationale. Ce rendement 2014 est supérieur de 10% à sa moyenne triennale.

La production mondiale de colza est exceptionnelle cette année. Mais la demande reste forte, permettant ainsi le maintien des prix. En Franche-Comté, il s'établit ainsi à 323 €/t fin octobre (+ 4,8% en un mois). Les stocks importants de soja argentin pourraient par la suite faire baisser son cours lors de sa mise en vente et par ricochet le cours mondial du colza.

## Actualité du mois

### H5N8... touché !

Présente en Asie (Chine, Corée du Sud et Japon) depuis le début d'année, la souche H5N8 de la grippe aviaire a fait son apparition en Europe début novembre. D'abord découvert en Allemagne, le virus a ensuite été signalé aux Pays-Bas et en Angleterre. Il a ainsi touché des élevages professionnels de poules, de dindes et de canards, mais a également été détecté sur une oie sauvage en Allemagne.



Contrairement au virus H5N1, la souche H5N8 n'a pour l'instant jamais été transmise à l'homme et présente donc un

risque faible, sans l'apparition de mutations. Il est en revanche extrêmement pathogène pour les oiseaux. Les oiseaux migrateurs seraient à l'origine de sa propagation en Europe, notamment via leurs déjections.

Des embargos ont déjà été décrétés contre les trois pays touchés, notamment par l'Ukraine, l'Afrique du Sud et les Emirats Arabes Unis. Les conséquences économiques pourraient être lourdes si l'embargo se généralisait à l'ensemble de l'Europe. Les Pays-Bas auraient ainsi perdu environ 100 millions d'euros en une semaine, avec des couvoirs débordés par des poussins sans débouché.

**Service Régional de l'Information Statistique et Economique**  
191, rue de Belfort  
25043 BESANÇON Cedex  
Tél : 03 81 47 75 57

**DRAAF Franche-Comté**  
**Directeur : Jean-Luc LINARD**  
Directeur de la publication : F. VIPREY  
Rédaction G. HEYDORFF - G. BUFFAT  
Composition : M.C. PETIT-MAIRE

Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1623-524X  
Prix France : 4,50 €  
Mél : [srise.draaf-franche-comte@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-franche-comte@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : <http://draaf.franche-comte.agriculture.gouv.fr/>  
Rédaction achevée le 27 novembre 2014